

La mission CorSeaCare se bat contre les microplastiques

Portée par l'association cap-corsine Mare vivu, la sixième édition de CorSeaCare a débuté hier dans le port de Bonifacio et durera un mois. Les bénévoles qui y participent auront à cœur de sensibiliser sur les microplastiques et de réaliser des plongées scientifiques

Il y a une dizaine d'années, étudiants ou tout juste diplômés, tous ont un lien fort avec l'écologie, en particulier marine.

Ces jeunes bénévoles ont débuté hier à Bonifacio leur croisade contre les microplastiques. Sensibiliser, faire connaître, recueillir des données scientifiques seront au cœur des activités qui seront les leurs pendant un mois, sur l'ensemble des rivages de notre île.

« La mission existe depuis plusieurs années, mais avec la professionnalisation davantage pour cette édition », explique Marine Bonavita, trésorière de Mare vivu, l'association organisatrice. Nous réalisons une sensibilisation aux microplastiques, mais aussi aux limites du recyclage, et nous effectuons des plongées scientifiques pour recueillir des données qui seront exploitées par l'association Nature alive, basée à Nice.

Sur le port de Bonifacio hier matin, le rassemblement de la mission 2021 a été donné devant quelques ruines, venus ensuite se renseigner et poser des questions aux bénévoles sur les microplastiques. « On essaye d'alerter, d'expliquer de manière assez concrète qu'en réalité tous les types de plastiques ne sont pas recyclables. Nous avons une machine de recyclage low-tech pour montrer aux gens comment on peut recycler deux types de plastiques sur sept. Et cela n'a rien d'une solution idéale puisqu'on touche là aux limites du recyclage », estime Marine Bonavita. Pour renforcer la communication et la sensibilisation, ce qui se fera aussi le port de Bonifacio, engagé dans diverses démarches de certification écologique, et qui a invité Mare vivu. L'association travaille sur une communication engageante, « de façon que les gens se rendent davantage compte que chaque petite action peut avoir un impact positif ou négatif ».

Cet impact, c'est aussi celui qu'essaiment de quantifier les quatre plongeurs de la mission. « L'objectif des cinq plongées qui seront réalisées tout au long de la Corse est de se rendre compte de



Le lancement de CorSeaCare 2021 a eu lieu hier matin, depuis le port de Bonifacio.

l'état de santé de l'écosystème, en observant notamment la présence ou non de certaines espèces et leur taille », détaille Thomas Bouille.

Pour chaque plongée, trois relevés de 15 minutes sont effectués. Aux Lavezzi, pour la première, les plongeurs ont trouvé « une grande densité de poissons, malgré la pression touristique

et de pêche. Mais nous sommes dans un espace protégé, surveillé, et les données seront à affiner par la suite ». Jusqu'à début août, de Bonifacio à Saint-Florent, en passant par la région ajacienne, Porto ou Calvi, CorSeaCare mènera à bien ses missions de monitoring des déchets marins et sennes du littoral corse, de

caractérisation visuelle des boîtes de l'ouest de la Corse, d'échantillonnage de corail, d'observation participative de la biodiversité au large et surtout de sensibilisation des publics au bien-être de la Méditerranée, qui détiendrait le triste record de pollution aux microplastiques.

SANDRINE ORDAN



La mission CorSeaCare permet aussi aux curieux de poser leurs questions aux jeunes scientifiques. PHOTOS S. O.